

Les miracles de guérison

Par GCI Weekly Update, le 12 juillet 2017 sous [From the President](#)

Chers frères et sœurs,

Dans notre culture, le mot miracle est souvent utilisé assez arbitrairement. Par exemple, si un quart-arrière complète une longue passe de touché de 60 verges dans la zone des buts occupée par plusieurs défenseurs permettant de remporter la partie, le commentateur de télé la qualifiera probablement de miracle. Voici un autre exemple : en 1988 le voltigeur blessé des Dodgers Kirk Gibson a permis de remporter une partie en frappant ce qui était considéré comme un coup de circuit miraculeux. Étant très peu probable, sa frappe était certainement très divertissante, mais ce n'était pas un miracle.

Un miracle est un événement surnaturel qui va au-delà de la capacité productive de la nature, bien que, comme C.S. Lewis le note dans son livre intitulé *Miracles*, « les miracles ne... violent pas les lois de la nature ». Quand Dieu accomplit un miracle, il intervient dans les processus naturels afin de faire quelque chose que lui seul peut réaliser.



La guérison de l'aveugle par Bloc
(Domaine public via Wikimedia Commons)

Malheureusement, les chrétiens embrassent parfois de fausses idées sur les miracles. Certains disent, par exemple, qu'il y aurait plus de miracles si plus de gens avaient la foi. Mais l'histoire nous montre autrement : bien que les Israélites aient été témoins de nombreux miracles de la part de Dieu, ils étaient incrédules. Un autre exemple: certains disent que toutes les guérisons sont des miracles. Mais beaucoup de guérisons ne correspondent pas à la définition formelle d'un miracle — plusieurs sont le résultat de processus naturels. Lorsque nous nous coupons un doigt et qu'il guérit progressivement, un processus naturel que Dieu a conçu pour le corps humain se produit. Cette guérison naturelle est un signe (une démonstration) de la bonté de Dieu comme notre Créateur. Toutefois, si la coupure guérit instantanément, nous comprenons que Dieu a accompli un miracle : il est intervenu directement et donc de façon surnaturelle. Dans le premier cas, nous avons un signe indirect et dans l'autre un signe direct — tous deux nous montrant la bonté de Dieu.

Malheureusement, certains qui se réclament du nom de Christ abusent et même effectuent de faux miracles pour attirer de nombreux adeptes. Vous voyez ceci parfois dans ce qui est appelé les « services de guérison ». Mais ces abus de miracles ne se trouvent pas dans le Nouveau Testament. Au lieu de cela, nous retrouvons un culte qui est à propos de la foi, de l'espérance et de l'amour pour Dieu, en regardant directement à lui pour le salut qui vient par le biais de la proclamation de l'évangile. Cependant, l'abus de miracles ne devrait pas

porter atteinte à notre appréciation des véritables miracles. Laissez-moi vous parler d'un miracle dont j'ai été témoin. Je me suis joint à d'autres personnes dans la prière pour une femme dont le cancer virulent avait déjà rongé certaines de ses côtes. Elle recevait des soins médicaux et à présent elle recevait l'onction, demandant à Dieu un miracle de guérison. Le résultat fut qu'elle a été complètement libérée du cancer et que ses côtes ont repoussé! Son médecin lui a dit, « C'est miraculeux. Quoi que vous fassiez, continuez à le faire. » Elle lui a expliqué que ce n'était pas ce qu'elle faisait, mais que c'était la bénédiction de Dieu. Certains peuvent clamer que ce sont ses traitements médicaux qui ont enrayeré le cancer et que les côtes ont repoussé par elles-mêmes, ce qu'elles peuvent faire. Mais cela aurait pris beaucoup de temps et les siennes sont rapidement revenues à la normale. Parce que son médecin a dit que son retour à la santé était « inexplicable », nous concluons que Dieu est intervenu et qu'il a exécuté un véritable miracle.

Croire aux miracles n'est pas nécessairement contre la science, et la recherche d'explications naturelles n'indique pas nécessairement un manque de foi en Dieu. Lorsque les scientifiques proposent une hypothèse, ils effectuent des tests visant à la prouver fausse. Si leurs tentatives de falsification échouent, l'hypothèse est renforcée. Ainsi, nous comprenons que chercher des explications naturelles pour ce qui pourrait sembler être miraculeux n'est pas nécessairement un refus de croire aux miracles.

Nous avons tous prié pour que des malades soient guéris. Certains ont été délivrés immédiatement et donc miraculeusement tandis que d'autres ont récupéré lentement et donc naturellement. Dans le cas de ceux guéris miraculeusement, il ne semble pas que cela ait été causé par celui qui avait prié ou par combien de personnes avaient prié. L'apôtre Paul n'a pas été guéri de son « écharde dans la chair » en dépit d'avoir prié trois fois. Mon point est le suivant : lorsque par la foi nous prions pour un miracle de guérison, nous laissons les moyens et le résultat ultime à Dieu. Nous lui faisons confiance pour faire ce qui est le mieux, sachant que dans sa bonté et sa sagesse, il prend en considération les facteurs dont nous pouvons ne pas être conscients.

Prier pour qu'une personne malade soit guérie est l'une des façons dont nous montrons de l'amour et la compassion pour les personnes dans le besoin, en rejoignant Jésus dans son intercession fidèle comme notre Médiateur et notre Souverain Grand Prêtre. En comprenant mal l'instruction dans [Jacques 5:14](#), certains peuvent hésiter à prier pour un malade, en pensant que seuls les anciens locaux sont autorisés à le faire, ou que, d'une façon ou d'une autre, la prière d'un ancien local est plus efficace que les prières des amis et des membres de la famille. Il semble que l'intention de Jacques de dire aux membres de l'église d'appeler les anciens locaux pour être oints quand ils sont malades était de préciser que les anciens, en tant que serviteurs du peuple (et pas en tant que maîtres sur eux), doivent se mettre à la disposition de ceux dans le besoin. Les érudits de la Bible voient dans l'instruction de Jacques une référence à Jésus qui envoie ses disciples par paires ([Marc 6:7](#)), qui ont par la suite « chassé de nombreux démons et ont oint de nombreux malades avec de l'huile et les ont guéris » ([Marc 6:13](#)).¹

Lorsque nous prions pour la guérison, nous ne devons pas penser que notre tâche consiste en quelque sorte à persuader (ou à autrement conditionner) Dieu d'agir selon sa grâce. La bonté de Dieu est toujours donnée librement! Pourquoi alors prier? Parce que par la prière, nous participons à ce que Dieu fait dans la vie des autres, et dans nos propres vies aussi, alors que Dieu nous prépare pour ce qu'il fera selon sa compassion et sa sagesse.

¹ Bien que CIG pratique l'onction des malades avec de l'huile pour la guérison, elle ne considère pas cette pratique comme une question d'obéissance à un commandement (comme c'est le cas avec les sacrements du baptême et du Repas du Seigneur).

Permettez-moi d'ajouter une note de prudence : lorsque quelqu'un vient à vous en demandant des prières concernant un problème de santé, et qu'ils disent qu'ils veulent garder la demande privée, leur demande de confidentialité doit toujours être respectée. Les gens ne devraient jamais être amenés à penser que leurs « chances » de guérison sont en quelque sorte augmentées proportionnellement au nombre de personnes qui prient pour eux. Une telle idée reflète une pensée non biblique et magique.

Dans toute notre réflexion sur la guérison, nous devons nous rappeler que c'est Dieu qui guérit. Parfois, il guérit grâce à un miracle et d'autres fois il guérit en utilisant les moyens naturels qu'il a placés dans sa création. Quoi qu'il en soit, toute la gloire revient à lui. Dans Philippiens 2:27, l'apôtre Paul remercie Dieu d'avoir eu pitié de son ami et collègue Épaphrodite, qui était mortellement malade jusqu'à ce que Dieu l'ait guéri. Paul ne mentionne pas de service de guérison ou un pouvoir particulier possédé par une personne particulière (lui-même inclus). Au lieu de cela, Paul loue simplement Dieu pour la guérison de son ami. C'est un bon exemple pour nous à suivre.

En me basant sur les miracles dont j'ai été témoin et d'autres dont on m'a fait part, je suis convaincu que Dieu guérit encore aujourd'hui. Quand nous sommes malades, nous avons la liberté en Christ de demander à quiconque de prier pour nous et de demander aux anciens locaux de notre église de nous oindre avec de l'huile et de prier pour notre guérison. C'est alors notre responsabilité et notre privilège de prier pour les autres, en demandant à Dieu, si c'est sa volonté, de guérir ceux parmi nous qui sont malades et blessés. Dans tous les cas, nous faisons confiance à Dieu pour sa réponse en son temps.

Étant reconnaissant pour la guérison de Dieu,
Joseph Tkach

Merci de votre soutien pour l'évangélisation. [Cliquez ici pour faire un don en ligne](#)